

dessinées d'une très grande qualité. Ce volume constitue un corpus typo-chronologique de 300 pages, remarquable pour l'ensemble des Provinces occidentales de l'Empire, notamment en ce qui concerne le mobilier en bois, en fer et en alliage de cuivre. Enfin, près de 200 échantillons dendrochronologiques constituent un lot de référence considérable tant au niveau de l'approche par datation absolue de cette région que pour la reconstitution de l'environnement écologique de Rainau-Buch à l'Époque romaine. Deux puits ont livré d'importants dépôts d'objets précieux en métal (vaisselle, outils, objets religieux). Les ensembles de Rainau-Buch pourraient être mis en relation avec les événements militaires et les incursions de 254 mais doit-on y reconnaître de simples cachettes d'objets précieux, des gestes religieux ou des actes de vandalisme ? Tout ça n'est pas sans rappeler les dépôts du *limes* rhénan, comme Neupotz ou Hagenbach, liés aux raids Alamans et dont l'hypothèse, trop simpliste, a désormais été revue (M. Schönfelder, « La découverte de Neupotz dans le Rhin : quelle interprétation ? », dans *Archéologie fluviale en Europe*, Dossiers d'Archéologie, 331, 2009, p. 42-43). Doit-on y reconnaître des objets de culte pillés dans des sanctuaires et perdus (voire déposés ?) par les Barbares, ou des dépôts religieux directement liés aux incursions mais dont la déposition aurait été réalisée par les habitants de l'Empire eux-mêmes ? La composition de ces ensembles est, quoiqu'il en soit, trop similaire aux dépôts trouvés en contexte religieux pour continuer à y reconnaître de « simples » butins de guerre.

Nicolas PARIDAENS

Oliva RODRIGUEZ GUTIERREZ, Nicolas TRAN & Begoña SOLER HUERTAS (Ed.), *Los espacios de reunión de las asociaciones romanas. Diálogos desde la arqueología y la historia, en homenaje a Bertrand Goffaux*. Séville, Editorial Universidad de Sevilla, 2016. 1 vol. XII-524 p., nombr. ill. (COLECCIÓN HISTORIA Y GEOGRAFÍA, 325). Prix : 27 €. ISBN 978-84-472-1770-0.

Si « l'histoire des *collegia* n'a cessé d'être d'actualité depuis plus d'un siècle et demi », comme le rappelaient M. Dondin-Payre et N. Tran dans leur présentation d'un volume collectif dédié à ces problèmes (*Collegia. Le phénomène associatif dans l'Occident romain*, Bordeaux, 2012) – que l'on songe, après l'ouvrage pionnier de Th. Mommsen, *De collegiis et sodaliciis Romanorum*, Kiel, 1843, à la somme de J.-P. Waltzing, *Étude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains*, mémoire présenté à l'Académie royale de Belgique et couronné en 1889, publié en 1895 –, les lieux de réunion de ces associations n'avaient guère retenu l'attention des chercheurs jusqu'à ces vingt dernières années qui virent la parution de la thèse de B. Bollmann, *Römische Vereinshäuser* (Mayence, 1998), et quelques articles d'E. Subías Pascual, de J. R. Carrillo Díaz-Pinés, de P. Gros ou d'A. Bouet. Aussi le présent volume fera-t-il date, qui publie les actes d'un colloque tenu à Séville en 2013 à l'initiative d'O. Rodríguez, B. Soler, N. Tran et B. Goffaux et constitue aujourd'hui le chaleureux hommage rendu à ce dernier chercheur, foudroyé par un infarctus sur le chantier de *Baelo* un mois après cette réunion, par ses collègues et amis espagnols et français. Une solide introduction (p. 9-28), rédigée par les organisateurs du colloque, rappelle la difficulté qu'il y a à identifier sur le terrain ces locaux d'associations de caractère et d'importance économique ou sociale si différents,

souvent « à cheval entre le profane et le religieux » (p. 15), et qui pouvaient tout aussi bien se réunir dans des thermes que dans des temples, dans des édifices ouvrant sur le forum comme dans des salles proches de leur lieu d'activité artisanale ou commerciale ; de là, cette « nébuleuse d'espaces, de formes et de modèles, difficiles à circonscrire avec des critères strictement typologico-formels » (p. 21). Rares sont aussi les sites où un lien précis peut être établi entre local collégial et inscription ; E. Rosso l'a bien montré en regroupant ici (p. 93-114) cinq cas exemplaires de collèges qu'une statue de *genius* d'une association déterminée permet d'identifier en toute certitude. Une première partie de ce gros volume (p. 29-199) est consacrée, en effet, à ce problème même de contextualisation spatio-temporelle des locaux de réunion : à l'époque républicaine, à travers la documentation épigraphique (B. Díaz Ariño), sur quelques sites de l'Égypte gréco-romaine (E. Subías Pascual), dans l'Athènes hellénistique, pour quelques associations culturelles (St. Skaltsas). Les collèges funéraires ne sont pas oubliés (N. Laubry) ; les collèges militaires non plus (S. Perea Yébenes). Fr. Van Haepere s'intéresse à la vie religieuse des associations d'Ostie ; D. Gorostidi Pi revient sur les relations du collège des dendrophores de Tusculum avec son bienfaiteur Sex. Octavius Felicianus ; C. Vincent se penche sur l'intéressant parallèle que pourraient offrir, à certains égards, les lieux de réunion des confréries médiévales. Une deuxième partie (p. 201-275) réédite très utilement les quatre articles que B. Goffaux avait consacrés aux *scholae* et collèges dans la *Revue belge de philologie et d'histoire* (2008), le *Bulletin de l'Association Pro Aventico* (2010), la *Revue des études anciennes* (2011) et le volume collectif sur les *Collegia* (2012), déjà évoqué ci-dessus. Le dossier hispanique de ces locaux associatifs constitue la troisième partie (p. 277-524) du volume ; il est introduit par une série d'articles de fond (p. 279-367) regroupant l'ensemble de la documentation épigraphique (S. Ordóñez Agulla) ou abordant le cas des *iuuenes* (J. R. Carrillo Díaz-Pinés) et celui des groupements de marchands italiens de l'époque républicaine, à Caminreal et *Andelo* (Fr. Beltrán Lloris) ; la partie portugaise de la Lusitanie y est présente avec l'exemple de divers locaux de *Conimbriga* (V. H. Correia). Suit alors le catalogue, classé par provinces (Tarraconaise, Bétique, Lusitanie) de 29 salles qui ont été ou pourraient être considérées comme sièges de collèges, avec description, plan, photos et toute la bibliographie correspondante. Que n'a-t-on semblable recensement pour les autres régions de l'Empire ! Point de départ obligé, désormais, pour toute nouvelle approche d'un problème complexe et difficile à appréhender sur le terrain, ce gros volume rendra, on s'en doute, d'éminents services.

Jean Ch. BALTZ

Peter SCHOLZ & Dirk WIEGANDT (Ed.), *Das kaiserzeitliche Gymnasion*. Berlin, Walter De Gruyter & Co, 2015. 1 vol. relié, 17,5 x 24,5 cm, vi-250 p. (WISSENSKULTUR UND GESELLSCHAFTLICHER WANDEL, 34). Prix : 95,95 €. ISBN 978-3-05-004641-9.

Ce petit ouvrage collectif rassemble les actes d'un colloque international tenu en 2007 à la Johann Wolfgang Goethe-Universität de Frankfurt. Traitant du gymnase à l'époque romaine impériale, il fait suite au volume *Das Hellenistische Gymnasion* publié en 2004 par D. Kah et P. Scholz. Tous deux s'insèrent dans un projet de